

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nos morts : Mgr Louis Marmottin,
archevêque de Reims, M. le Doyen
Marius Cochard

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 318-319

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

Les « Echos » avaient coutume de rendre hommage à la mémoire de nos chers défunts en consacrant à chacun d'eux un assez long article nécrologique. Nous aurions aimé garder cette formule qui correspondait le mieux aux sentiments que nous inspire leur souvenir. Malheureusement, nous constatons, ainsi que nos lecteurs, que la liste de nos morts va s'allongeant et que ce rythme, qui est celui-là même de la vie, se maintiendra, hélas ! en proportion du nombre sans cesse accru de nos élèves. Aussi nous voyons-nous obligés à réduire les dimensions de cette rubrique en évoquant à grands traits seulement la chère figure de nos disparus.

Que personne de nos amis ne voie dans cette nouvelle manière de faire une moindre sympathie à l'égard de nos défunts et des membres de leurs familles ! Comme par le passé, nous demeurons profondément affligés quand nous apprenons le décès d'un Ancien et, comme par le passé, notre pensée pour eux et ceux qui les pleurent se traduira par nos fidèles et pieux mementos.

SON EXC. Mgr LOUIS MARMOTTIN
Archevêque de Reims
Chanoine d'honneur de Saint-Maurice

Mgr Marmottin, alors évêque de Saint-Dié, avait invité Mgr Burquier à chanter la messe pontificale lors de l'érection en basilique mineure de la magnifique église Saint-Maurice d'Epinal. A cette occasion, il fit de notre Abbé-évêque un chanoine d'honneur de sa cathédrale. L'année suivante, Mgr Burquier le pria de prêcher notre Saint-Maurice. Depuis, Mgr Marmottin, promu à l'archevêché de Reims, continua son attachement à notre Maison : de réciproques visites entretenirent nos relations avec lui, ainsi que l'échange de canonicats d'honneur. Aussi l'Abbaye se fit-elle représenter par M. le chanoine Jean-Marie Theurillat, aux funérailles du regretté prélat. C'était le 12 mai dernier. Ici, nous nous souviendrons de Mgr Marmottin comme d'un grand archevêque à l'éloquence prestigieuse et dont l'amitié si fidèle était le signe du cœur le plus généreux.

Son Exc. Mgr Marmottin était né à La Neuveville-au-Pont dans le diocèse de Châlons le 11 mars 1875. Jeune prêtre, il fut envoyé à l'Institut catholique de Paris où il fit de très brillantes études.

C'est le 2 août 1930 que le pape Pie XI le choisit comme évêque de Saint-Dié dans les Vosges. Dix ans après, le 21 août 1940, Pie XII l'élevait à la dignité d'archevêque de Reims, cette illustre métropole étant devenue vacante par le transfert à Paris du cardinal Emmanuel Suhard.

Mgr Marmottin vint à Reims aux heures difficiles de la guerre, en pleine France occupée, en une contrée exposée plus que toute autre à devenir, comme ce fut le cas en 1914-1918, le théâtre d'un champ de bataille. A Reims même, Son Excellence eut au moins la joie de trouver l'incomparable cathédrale admirablement restaurée, édifice qu'avaient si cruellement mutilé les bombardements de la précédente tourmente.

A Reims encore, une autre église, la basilique de St-Rémy, monument merveilleux du moyen âge, appelait aussi une restauration totale. Mgr Marmottin eut plaisir à voir l'achèvement des travaux entrepris et de pouvoir reconsecrer ce vénérable sanctuaire.

Les funérailles du regretté prélat, pour grandioses qu'elles furent, étaient empreintes d'une profonde tristesse. Le glas sonnait à toutes les églises de la grande cité champenoise, cependant que le cercueil, sur un char de parade, était escorté et même conduit par les jeunes gens de l'Action catholique. Il y avait là une sorte de symbole d'une des activités préférées du défunt : Mgr Marmottin avait voué tout son zèle pastoral aux Mouvements spécialisés de son vaste diocèse.

M. LE DOYEN MARIUS COCHARD

Un de nos confrères, au cours de ses vacances en pays fribourgeois, avait rencontré M. le doyen Cochard : celui-ci, en souvenir de ses années passées à Saint-Maurice, lui avait aimablement demandé des nouvelles du vieux Collège et des chanoines qu'il y avait connus. C'est dire que le vénéré curé-doyen de Lentigny était resté attaché à notre Maison. Invité à l'occasion du cent-cinquantième anniversaire du Collège, M. Cochard, en raison de sa mauvaise santé, avait dû renoncer à venir parmi nous mais nous avait fait parvenir un message plein d'amitié. Aussi avons-nous été peinés d'apprendre sa mort survenue le 20 juillet. Avec lui disparaît un prêtre de grande expérience, ses obédiences l'ayant conduit dans les diverses parties du vaste diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. On s'est plu à souligner que M. le curé-doyen Cochard avait une particulière bienveillance pour les malades et qu'il voua tout son zèle aux retraites fermées de la Maison de Montbarry.